



CONSEIL LOCAL EDUCATIF

18 Novembre 2010

Le Conseil Local éducatif est un organisme consultatif auprès du conseil municipal, composé des parents, d'enseignants, de professionnels, d'experts et d'élus, qui a été mis en place afin de poursuivre le travail qui avait été réalisé dans le cadre des Assises de la Réussite.

Il a pour objectifs :

- Poursuivre et développer le travail engagé avec les assises de la Réussite
- Faire de l'émancipation, de l'autonomie, de l'épanouissement, de l'éducation des enfants une priorité locale et municipale.
- Elever le niveau d'exigences éducatives sur la ville.

Il s'organise autour des quatre thèmes qui sont les suivants :

- ❖ Jeux et ludothèques : animé par Richard Merra et Manuel Alvarez
- ❖ Langage : animé par Yasmina Attaf et Philippe Seferian
- ❖ Petite enfance : animé par Latifa Meya et Alex Abancourt
- ❖ Parentalité : animé par Patrice Leclerc et Blandine Soulerin

Chaque thème est débattu par un groupe de travail qui tente de :

- Etablir un état des lieux de la situation
- Débattre sur le thème
- Proposer des conférences sur le thème
- Faire intervenir des experts
- Proposer des solutions

Ces solutions pourront alors être proposées au Conseil Municipal qui les mettra en place s'il le souhaite.

Les dates des prochaines réunions ont été établies comme suit :

- Samedi 8 Janvier 2011 de 9h30 à 11h30
- Jeudi 24 Mars 2011 de 20h30 à 22h30
- Mardi 7 Juin 2011 de 18h30 à 20h30

Un animateur sera mobilisé pour assurer la garde des enfants pour les dates du 8 Janvier et du 7 Juin.

A ce jour, des dates de rendez-vous supplémentaires par groupes ont-été établies :

- Groupe langage : Jeudi 25 Novembre 2010 de 18h30 à 20h30
- Groupe parentalité : Samedi 30 Avril 2011 de 9h30 à 11h30

Les différents groupes proposent de travailler à l'organisation de conférences sur les thèmes suivants :

- Le rythme de l'enfant
- La gestion de conflit
- La mixité de langage et le bilinguisme
- L'évaluation et le diagnostique de l'animateur
- Les notions de « Gestion, Médiation, Négociation » dans le langage
- Le civisme

LE GROUPE DE TRAVAIL SUR LE LANGAGE

- La Municipalité :

Mr SEFERIAN, Directeur Général Adjoint des Services

Mr LIBOUBAN, Directeur de la Culture

Mlle KARIOTAKIS, Chargée de mission

- L'IUFM de Gennevilliers :

Mme BOSREDON, Professeur de Français

Mme ROYER, Coresponsable du Master « Conseil, éducation et management » à l'IUFM de Gennevilliers

Mme ZELAZEL, Coresponsable du Master « Conseil, éducation et management » à l'IUFM de Gennevilliers

- Les Parents d'élèves :

Mme BWEMBA, Parent d'élève indépendante à LANGEVIN A

Mr GUEYE, Parent d'élève

Mr MBIABETH, Parent d'élève indépendant Maternelle Pasteur et Langevin A

Mme SEHILI, Parent d'élève

Les points traités lors de cette réunion ont été les suivants :

Le travail a été réalisé sur deux réunions.

Réunion 1 : Etat des lieux et constat

1. Présentation des objectifs du groupe
2. la place de l'animateur
3. les problèmes de formation et de recrutement
4. l'importance de la mixité des langages

Lors de l'ouverture de la réunion, il est proposé de réaliser un tour de table afin que chaque personne se présente.

Par la suite, Mr SEFERIAN a pris la parole afin de définir la trajectoire de notre travail cette année.

Les coresponsables du Master à l'IUFM de Gennevilliers ont dû quitter la réunion et n'ont donc pas pu prendre part aux discussions de ce jour, ce pourquoi il est convenu de les entendre le Jeudi 25 Novembre 2010 à 18h30.

Quelques grandes questions ont servi de fil rouge lors des débats : Quelle attitude avoir face à l'enfant ? Quel niveau de langue utiliser ?

1. Présentation des objectifs du groupe

Le travail de cette année consistera à aborder la thématique du langage et à produire des idées, des visions et des solutions afin de régler les problèmes qui seront posés.

Avant de trouver des solutions, il s'agira d'abord d'identifier clairement les problèmes liés au langage qui se posent.

Le travail se décomposera ainsi:

- Identification des problèmes de langage
- Quels en sont les acteurs ?
- Planification des discussions
- Débat et intervention de spécialistes
- Solutions possibles

Il s'agira de fournir un travail soutenu et régulier afin de tisser un lien suffisamment fort pour que la cohésion de groupe aboutisse à la proposition de solutions concrètes.

A cette fin, il est décidé de tenir des réunions régulièrement et d'établir un planning composé des différentes thématiques à discuter.

Lors des réunions, les problèmes posés seront abordés en débattant au sein du groupe ainsi qu'en faisant intervenir des spécialistes et en assistant à des conférences.

2. La place de l'animateur

Lors de cette première réunion, les parents pointent un acteur éducatif qui pose le problème du langage : l'animateur de l'interclasse.

Le rôle de cet acteur est complexe car sa place au sein de l'éducation de l'enfant est assez mal définie.

En effet, théoriquement, ce dernier se doit de proposer un contenu pédagogique, ludique et éducatif à l'enfant sur la période de l'interclasse.

Néanmoins, il est légitime de se demander si ce rôle est conscient et intégré chez l'animateur et s'il dispose de toutes les capacités requises, en termes de formation ou de suivi.

Ainsi, il est proposé d'accorder une part de notre travail à la redéfinition de la place de l'animateur dans l'éducation de l'enfant afin que l'animateur prenne pleinement conscience d'un projet éducatif en place dans sa structure.

3. Les problèmes de formation et de recrutement

a) La formation

Avant de redéfinir la place de l'animateur, il s'agira tout d'abord de comprendre les difficultés liées au travail d'animateur.

Ce dernier est confronté à différents problèmes :

- Un temps de travail avec les enfants très morcelé
- Un travail éducatif difficile à réaliser le midi
- Un public difficile et fatigué
- Un positionnement par rapport à l'enfant complexe
- Un manque de formation

La journée d'un animateur se décompose en 3 parties assez courtes avec de longues coupures. Il accueille les enfants de 7h00 à 8h30 pour le centre avant qu'ils entrent à l'école, puis les récupère de 11h30 à 13h00 pour le repas du midi, puis enfin réceptionne les enfants au sortir de l'école de 16h à 18h30.

Chaque temps de travail dure au maximum deux heures et intervient à des moments délicats pour l'enfant. Le matin, l'enfant arrive très tôt et peut être fatigué. Il est donc peu enclin à réaliser des tâches très poussées au niveau éducatif. Il s'agira plus de préparation à la journée d'école dans le calme. Le midi, l'animateur, ayant la responsabilité d'une vingtaine d'enfants durant le repas, ne peut pas s'asseoir avec chaque enfant récalcitrant et tenter de réaliser un travail éducatif. Enfin le soir, ils récupèrent des enfants fatigués par une journée d'école qui ne souhaitent pas prolonger le travail.

De plus, certains enfants s'avèrent plus difficiles que d'autres et peuvent aller jusqu'au non-respect voire à l'insulte. La gestion de cette situation implique donc une préparation antérieure.

Face à ces difficultés, les animateurs ne possèdent pas une assez bonne formation en pédagogie ou d'un niveau scolaire suffisant pour répondre à l'enfant correctement.

Il s'agira donc de réfléchir à des solutions de formation à proposer aux animateurs au niveau du langage qu'ils doivent adopter face à l'enfant

b) Le recrutement

Le recrutement d'un animateur est compliqué. Il s'agit d'un travail souvent effectué par des personnes n'ayant pas fait d'études poussées et qui n'a pas été suscité par vocation.

De plus, il ne propose pas une rémunération assez importante pour attirer un public éclectique.

Il s'agira donc de travailler au changement des exigences de recrutement du service de l'enfance et de la préadolescence (DEPA) mais aussi de trouver des moyens de motiver les potentiels animateurs de demain.

4. L'importance de la mixité des langages

La ville se compose de personnes de différentes origines et parlant donc différentes langues.

La question est donc de savoir comment faire face à cette diversité qui est une richesse pour notre ville.

Cette richesse comporte néanmoins quelques inconvénients, et notamment en termes de communication avec les parents si besoin est.

Afin de mieux cerner cette problématique, il est envisagé de programmer une conférence sur la mixité des langages et notamment le bilinguisme des enfants.

Réunion 2 : Intervention de l'IUFM de Gennevilliers et d'un professeur de Français

- 1) Qu'est ce que le langage ?
- 2) Espace de socialisation et continuum du langage
- 3) La théorie « langue dominée/langue dominante »
- 4) L'éducation au civisme
- 5) La formation de l'animateur
- 6) L'importance de l'évaluation
- 7) Les conférences proposées

1. Qu'est ce que le langage ?

Pour certains, le langage est tout d'abord un outil de communication. Il se compose de mots, de phrases qui traduisent la pensée. Néanmoins, il convient d'aller plus loin et d'affilier au langage les gestes, les mimiques, l'attitude et aussi la posture.

Une phrase prend aussi son sens avec l'attitude qu'on lui associe.

Le langage est aussi une succession de « codes », et surtout pour les enfants et les adolescents, qui se créent un code identitaire rassurant auquel se rattacher.

Le problème de ce code, est qu'il n'est pas décryptables par tous et qu'il devient parfois pour ses utilisateurs le seul langage compréhensible.

Si l'on s'adresse à eux, et réciproquement, il risque d'y avoir incompréhension et malentendu, ce qui amène souvent à la violence et au repli sur soi.

Comment dépasser ce problème des codes ?

2. Espaces de socialisation et continuum du langage

Il s'agira de faire comprendre aux enfants qu'il existe 2 espaces de socialisation :

1. la famille : espace primaire

Il s'agit du lieu où l'on se forme à la parole. Le langage à ce stade n'est pas finalisé car les parties prenantes se connaissent et l'effort de nommer les objets, les choses ou les sentiments n'est pas toujours fait.

2. l'école/le système scolaire : espace secondaire

Il s'agit de l'éducation au langage réalisé à l'école.

Le problème se posera alors si le langage primaire ne correspond pas assez au langage secondaire. Les règles de vies à la maison sont différentes de celles de l'école. Le parent doit accompagner l'enseignant dans la démarche secondaire.

Si cela n'est pas fait, il peut y avoir repli sur soi de l'enfant et agressivité ou incivilité.

Si ce travail n'est pas réalisé, est-il possible de le rattraper ?

Doit-on s'adapter ?

Il ne faut pas s'adapter, néanmoins, des efforts sur la manière de s'exprimer avec les enfants dès le plus jeune âge sont à réaliser.

Il faut absolument nommer les objets pour sortir de la communication partagée qui agit dans le foyer de l'enfant.

L'enfant doit intégrer le fait qu'il existe un continuum du langage qui se décompose ainsi :

- langage soutenu
- langage courant
- langage familier
- « bricolage de langue » ou langage véhiculaire : qui intervient souvent lorsqu'il y a bilinguisme dans le foyer.

3. La théorie « langue dominée/langue dominante »

Aujourd'hui tout un chacun utilise deux degrés de langues. Ces deux degrés ne se positionnent pas au même niveau.

On dit alors qu'une des deux langues est dominée par l'autre.

Normalement, la langue dominée correspond à la langue utilisée à la maison, qui est généralement le langage familier tandis que la langue dominante provient de la culture scolaire.

Aujourd'hui, cette hiérarchie n'est plus très claire et l'enfant ne comprend plus quel langage adopter à l'école.

Il ne suffit pas d'éduquer l'enfant au langage. Il faut aussi lui apprendre le civisme et le respect d'autrui. Pour cela, l'enfant doit se sentir impliqué dans un projet autour du civisme et comprendre que son rôle est important, que son avis compte et ainsi qu'il doit honorer une responsabilité qui est sienne.

4. La formation de l'animateur

a. *Leur langage*

Les problèmes vus précédemment peuvent aussi être ceux des animateurs. Comment peuvent-ils communiquer et éduquer l'enfant si eux même ne savent pas quel degré de langage correspond à cette situation ou s'ils ne connaissent pas réellement leur rôle dans le processus de développement de l'enfant.

Si le travail sur le langage n'a pas été fait chez l'animateur, il peut être rattrapé et cela passera par une prise de conscience. Une idée a été proposée de travailler sous forme d'ateliers théâtre ou de vidéos afin que l'animateur visualise les différences de langages.

b. *La posture professionnelle*

L'animateur est le référent, le modèle de l'enfant dans les périodes où il l'a en charge. Ainsi, l'animateur doit adopter une posture professionnelle digne d'un éducateur et doit sortir de la camaraderie.

Un travail doit donc être fait sur la compréhension de son rôle dans l'éducation de l'enfant :

- ❖ Qui suis-je pour l'enfant ?
- ❖ Que dois-je faire ?
- ❖ Quelle est ma mission ?

5. L'importance de l'évaluation

Comprendre sa mission passera par la construction de sa fiche de poste. Le service recrutement pourrait demander aux animateurs de lister les missions, les compétences attendues dans le métier d'animateur.

Néanmoins, l'oral reste d'une très grande importance et ne doit pas être négligé.

Afin de mieux cerner les défauts mais aussi les qualités des animateurs, il s'agira de réaliser une évaluation de leurs compétences et d'effectuer un diagnostic. Ce travail devra être établi en commun afin de faire prendre conscience à l'animateur des réelles attentes de son poste.

De plus, cela permettra de connaître les compétences en place dans les structures et de les mettre à profit dans des temps d'autoformation au sein des équipes.

6. Les conférences proposées

Durant la séance de travail, différentes possibilités de conférences ont été proposées :

- La gestion de conflit
- L'animateur, un acteur dans l'éducation ?
- Le continuum de langage
- La mixité de langage et le bilinguisme
- L'évaluation et le diagnostic de l'animateur
- Les notions de « Gestion, Médiation, Négociation » dans le langage
- Le civisme

Les intervenants de l'IUFM vont proposer des scientifiques de ces domaines afin d'animer des conférences. Le planning sera défini selon leurs disponibilités.

GROUPE LOCAL D'ETUDE PETITE ENFANCE
--

Il s'agissait de la cinquième réunion du groupe, qui aujourd'hui est intégré au Conseil Local Educatif issu des « Assises pour la réussite et l'émancipation des jeunes » qui se sont déroulées en 2008-2009.

Le groupe Petite Enfance s'est reconstitué après la première partie de la réunion consacrée à accueillir les nouveaux venus et à proposer le calendrier de travail de cette année.

Nous avons donc noté que nos prochaines séances de travail auront lieu les samedi 8 janvier (9-11h30), le jeudi 24 mars (20.30-22.30) et le mardi 7 juin (18.30-20.30) ; cela ne nous empêchant pas si nécessaire de nous retrouver tous ou à effectif partiel.

Le groupe Petite Enfance a accueilli deux parents d'élèves et deux enseignantes à qui ont été présentée une synthèse des réflexions et actions déjà réalisés ;

Il est convenu de leur faire parvenir un petit dossier (les compte rendus par exemple) de ce passé commun.

Les temps forts de l'année 2010-2011 devraient être :

- la perspective d'intégration des crèches départementales dans l'administration municipale ;
- la nécessité de conclure le travail engagé sur le projet de « maison ouverte » en lien avec l'autre groupe de travail qui traite de la « parentalité » ;

Sur le premier point : l'intégration des sept établissements jusqu'alors gérés par le Conseil Général peut être appréciée positivement du point de vue de la cohérence d'une politique locale d'accueil ; elle se traduira cependant par des dépenses supplémentaires pour la ville qui, au terme des quinze ans de la convention devra assurer le coût de fonctionnement de ce service (estimation : 4.5 millions d'€par an). Ce coût était jusqu'à présent à la charge du Conseil général.

Cette décision de la Municipalité peut être l'occasion d'accélérer la prise en charge de certains thèmes que des participants au groupe de travail souhaitaient traiter. Il en est ainsi :

- de *l'information des parents de jeunes enfants* qui nécessite la coopération de l'ensemble des professionnels de la ville ;

- du lancement de *l'étude sur les besoins et les attentes des familles* sur laquelle nous avons commencé à travailler l'an passé. Cette étude doit être lancée rapidement en tenant compte de la décision de la Ville de signer avec la Caisse d'Allocations Familiales un Contrat Enfance et Jeunesse.

Ce Contrat qui permet un meilleur financement des nouvelles actions destinées aux 0-17 ans est précédé d'un diagnostic des besoins, dans lequel les enfants de 0-3 ans seront la priorité.

On peut ajouter à ces thèmes, si la Municipalité nous donne son accord, l'organisation d'une réflexion au sein du groupe de travail sur les axes de développement d'une « *politique locale d'accueil des jeunes enfants* ». La Municipalité a en effet retenu un certain nombre d'orientations dont il s'agit d'organiser la mise en œuvre.

Sur le deuxième point : le sous groupe « maison ouverte » convient de proposer une réunion de travail le jeudi 16 décembre de 10 à 12h pour donner suite au travail engagé et faire des propositions de mise en œuvre.

Pour mémoire, ce groupe est constitué de : Isabelle Dentu-responsable du RAM, Angélique Dupont, Anne-Marie Garnier-responsable de l'Unité Parents-bébés, Valérie Guillerand – responsable de la Pmi P-Timbaud, Marie-Hélène Wittkowski – psychologue au Cmp et Alex Abancourt.

Enfin, comme chacun des participants au Conseil Local Educatif, nous sommes invités à faire des propositions de débats, de conférences ou d'actions susceptibles de s'adresser à tous les acteurs de l'éducation des enfants et des jeunes. Ces initiatives doivent contribuer à l'orientation fixée par la Municipalité : élever le niveau d'exigence de tous en suscitant l'engagement par l'apport de connaissances et les échanges d'expériences.

Ainsi Géraldine Salles – responsable du service Spectacles Jeune Public – nous informe d'une initiative qui pourrait être utilisée plus largement par les professionnel(le)s : le festival Enfance et Musique qui a lieu du 1^{er} au 4 février 2011. C'est l'occasion, outre la présentation de spectacles destinés aux jeunes enfants, de prendre contact avec des artistes et des éducateurs qui conduisent une réflexion sur la relation entre culture et tous petits. L'après midi du jeudi est réservé à un débat sur ce thème. On pourrait réfléchir à une diffusion large de cette info ?

La proposition plus immédiate est d'organiser une projection-débat du film de « Bébés » (ainsi présenté : « *Bébés nous propose de partager un défi exaltant : suivre de très près 4 bébés dans 4 pays aussi différents que le Japon, la Mongolie, les États-Unis et la Namibie. Simultanément, jour après jour et pendant 18 mois, Mari, Bayarjargal, Hattie et Ponihao vont nous faire vivre une expérience visuelle et sensorielle inédite. Un voyage unique et joyeux qui nous révèle nos émotions essentielles. Une aventure merveilleuse au cœur de l'humain* ».)

Isabelle Dentu se charge d'organiser un pré-visionnage du film à l'intention des membres du groupe intéressés afin de voir de quelle manière pourrait être orienté le débat et avec quel(le)s intervenant(e)s.

On peut également envisager d'inviter pour une conférence-débat Madame Sylviane GIAMPINO, psychanalyste spécialiste de la Petite Enfance. Le thème est à préciser mais ferait le lien entre sécurité affective et respect de vitalité et de la dignité du jeune enfant. Cette intervenante a participé

au colloque organisé en 2003 en traitant le thème d'un de ses ouvrages « Les mères qui travaillent sont elles coupables ? »

GROUPE DE TRAVAIL JEU ET LUDOTHEQUE

Présents :

M. MERRA Richard Maire adjoint,
M. ALVAREZ Manuel Directeur de l'Enfance,
Mme NKOM Pauline parent sur l'école A. France
Mme TAXIS Carole parents sur l'école Caillebotte

Le groupe limité en nombre est renouvelé dans la totalité des parents présents. Richard Merra refait donc un historique des réflexions et actions menées par le groupe de travail depuis l'an passé.

Il est rappelé la nécessité d'écrire tout ce que l'on a appris sur le jeu au travers de la première conférence, des visites de structures et des réflexions des participants. Richard Merra rappelle en particulier l'importance de la place du jeu pour lui-même ; élément fondamental qui n'avait pas été perçu ainsi avant la première conférence en 2009. Ainsi plusieurs dominantes coexistent dans le jeu : le jeu pour lui-même, le jeu créatif, le jeu instrument (éducatif, citoyen)

La Ludothèque des Grésillons étant en cours de recrutement pour le poste de responsable de cette action il conviendra d'attendre l'arrivée de celui-ci, David Lesouès, le 20/12/2010 pour le rencontrer, lui donner les éléments conçus par l'ancien responsable et lui permettre d'engager un état des lieux sur la pratique du jeu dans les structures de Gennevilliers. Sa méconnaissance de la ville sera un atout pour permettre de réaliser cet état des lieux avec le maximum d'objectivité sur les situations rencontrées et les points de vue des acteurs.

A partir de cet état des lieux un document bilan sera à produire et à porter au groupe de travail pour poursuivre la réflexion.

Cette réflexion permettra d'alimenter la rédaction du document théorique à produire.

Enfin le groupe de travail est informé de la mise en place du Festival du Jeu en Famille du 22 au 27/11 à l'Espace éducatif des Grésillons.

Lors de ce festival, le Vendredi 26/11 de 18h à 19h une conférence débat sur « le jeu à travers le monde » sera menée par l'association Ludoreportages qui présente une exposition toute la semaine. Rendez-vous est donné à chacun lors de cette semaine.

Une analyse du nombre de participants au Festival, et de la diversité des familles sera à réaliser pour inviter à ce que ceux qui le souhaiteraient puissent s'investir dans ce groupe de travail.

Pour rappel : Compte rendu du 15/12/2009

Les échanges ont pour l'essentiel porté sur l'outil Ludothèque et sur le rôle du jeu en tant qu'outil de médiation aux objectifs multiples mais aussi en tant qu'action à vivre pour elle-même.

Le bilan tiré de la conférence qui s'est déroulée en Novembre à l'Espace éducatif de Grésillons a appuyé le fait que le jeu doit être un moment de plaisir et qu'il existe pour lui-même. M. MERRA alerte sur le risque de l'instrumentaliser par nos visions et objectifs d'adultes.

L'expérience de la Ludothèque de Saint-Denis expliquée lors de la conférence peut être une ressource théorique et pratique à approfondir. Il est donc demandé à M. ALVAREZ de prendre contact avec la responsable de cette structure afin de convenir d'une date de visite.

Si l'implantation d'une structure Ludothèque à l'image de celle de Saint-Denis ne semble pas d'actualité sur Gennevilliers pour des raisons de coût d'investissement, il sera par contre utile de réfléchir aux déclinaisons possibles selon nos réalités locales.

L'offre de formation de cette structure peut également être un outil intéressant pour les animateurs des structures d'animation gennevilloises. Il convient donc de demander des informations à ce sujet. Pour M. MERRA il s'agit d'une priorité de formation pour nos équipes d'animation.

COMPTE RENDU GROUPE "MAISON DES PARENTS"

Prochaines rencontres 2011

Samedi 8 janvier 9h 12h

Jeudi 24 mars 20h30 22h30

Vendredi 29 avril 18h30 20h30

Mardi 7 juin 18h30 20h30

- 8 parents du quartier fossé, luth, grésillons
- Enseignante surnuméraire collègue, RAR Edouard Vaillant
- Coordinatrice Réseau Aide R
- Enseignante CP
- Coordinatrice Projet Réussite Éducative
- Psychologue ACEP
- Relais famille Projet Réussite Éducative
- Conseiller municipal délégué, conseiller général

Le groupe de travail est en partie renouvelé par l'arrivée de nouveaux parents délégués. Aussi, il est proposé de présenter l'état d'avancement du groupe puis d'avoir un échange à partir des remarques, questions des "nouveaux arrivants" du groupe.

Synthèse des échanges:

Trois éléments ont été repointés:

- L'importance des lieux informels permettant aux parents de se rencontrer. Ces lieux s'organisent aussi à partir des aménagements de la ville. Les espaces, les places en sortie d'école aux Grésillons, la piscine facilitent les temps d'échange entre parents. Les écoles du Luth par exemple s'y prêtent moins. Les enfants sont 1 vecteur de socialisation important pour les parents. L'école, les loisirs, sont autant d'occasions pour les parents de se rencontrer, de sympathiser.
 - La difficulté pour certains parents de venir sur des propositions institutionnelles, notamment pour des questions de langue, mais aussi selon leur histoire (avec l'école par exemple)
 - La difficulté de compréhension des logiques institutionnelles et de l'école en particulier (exemple des sanctions) et la difficulté de trouver une cohérence entre adultes dans ce contexte.
- Pour le groupe, il est important que les actions développées

- tiennent compte de ces espaces informels, permettent la rencontre avec les parents, là où ils sont, sans pour autant que l'institution s'approprie ces lieux.
- facilitent les échanges entre parents,
- facilitent les échanges entre institutions et familles

Il est convenu de l'organisation suivante:

- Faire une note de proposition sur la question « quelle place pour les parents à Gennevilliers? »
- Ecrire ensemble en suggérant des propositions d'orientations pour la commune

Un "document martyr" sera proposé à chaque séance comme support de travail.

Ce rapport comprendrait des propositions sur:

- la façon dont le groupe envisage la place des parents aujourd'hui à Gennevilliers
- des propositions d'actions pour y contribuer

Préalablement, un temps d'échange sera prévu avec le groupe petite enfance qui a d'ores et déjà élaborer des propositions en ce sens, notamment sur un projet de "maison ouverte".

Les parents, les professionnels: Quelques expressions

Les familles qui ne maîtrisent pas le français ont honte. Elles ne se mélangent pas trop.

Est ce qu'il existe des ateliers linguistiques ? Si oui, il faut les mettre en valeur, avoir des relais pour informer ces familles.

Il manque des lieux de rencontre à Gennevilliers.

La ville a énormément changé, et elle est encore en mouvement mais il n'y a pas d'aménagements pour pouvoir s'asseoir pour échanger.

Le Quartier des grésillons est envié pour les espaces, les parcs.

L'espace culturel des grésillons est très fréquenté par les familles.

La place devant la piscine, les familles s'asseoient à l'endroit où il y a des escaliers.

C'est un espace qui pourrait être aménagé afin d'en faire un lieu de rencontre, où les familles puissent s'asseoir, échanger.

Les parents aux grésillons prennent le temps de discuter le matin devant l'école. Ca se passe dans les autres quartiers, cependant c'est plus fréquent aux grésillons.

Au fossé, la place devant l'école primaire et maternelle ainsi que le parking du gymnase Langevin est bien utilisé par les parents pour échanger entre eux.

Au luth, à part le regroupement des parents devant les écoles, il n'y a pas d'autres lieux de rencontres. Il existe un événement comme la fête des voisins qui fonctionne pour rassembler les familles.

Les parents en grande difficulté, qui ont très peu de créneau pour eux, iront-ils dans un lieu ouvert ? S'il existe un lieu ouvert, cela changera-t-il quelque chose ?

L'espace des grésillons est un lieu formel et aussi utilisé comme un lieu informel par certaines familles.

Devant le collège , les parents n'y sont pas présents, seulement des parents élus.
Les parents ont peur de rentrer dans le collège. Surement en lien avec notre propre histoire avec le collège.

Au fossé, les parents d'élèves FCPE ont mis une action en place et ont fait circuler l'information par le net et ont traduit le texte en 28 langues. Ceci est important pour inviter les familles immigrées et qu'elles puissent venir participer. Un psychologue du RASED et des parents élus ont réfléchis pour toucher les familles éloignées par la langue.

C'est désolant de voir des mamans effondrées dans les conseils de discipline et qui ne comprennent pas ce qui se passe.

Des parents ne comprennent pas le système des sanctions au collège. Pour un oubli du carnet de correspondance, faut-il exclure une demi-journée ?

Ce fonctionnement met les élèves et les parents en révolte contre le système scolaire.

Ce sujet a été abordé au stage RAR dans le cadre d'une collaboration PRE/RAR : comment gérer les conflits avec les élèves, comment communiquer, comment sanctionner, quels outils utiliser ?

Domage que des parents ne participent pas.

Des actions sont aussi proposées dans le même temps aux enfants des écoles primaires Grésillons et aux parents avec le point info familles.

Il existait, auparavant, aux grésillons, des rencontres débats avec des spécialistes. Et cela attirait beaucoup de parents.

Les parents ont besoin d'échanger entre eux et aussi avec des enseignants.

Voir aussi le compte rendu de Mme Polixène, inspectrice de circonscription sur la sociologie quartier par quartier de gennevilliers. Cela peut aussi de comprendre ce dont les familles ont besoin. Pour les familles monoparentales les difficultés d'organisation, des difficultés dans le quotidien sont réelles or elles n'ont pas toujours le temps d'aller dans des espaces pour parler de leurs difficultés.

Les espaces informels peuvent être un lieu de ressource pour passer l'information aux familles car ils ne lisent pas toujours le magazine gennevillois.

La place devant l'école maternelle et primaire est un lieu de socialisation. Les parents sont à la recherche d'informations

Les enfants créés des rencontres. On est plus en lien avec d'autres familles parce qu'on a des enfants.

➤ **Définition**

- **CLE** : Conseil Local Educative
- **PRE** : Projet de Réussite Educative
- **RAR** : Réseaux Ambition Réussite